Une coulée verte au centre du Finistère

Cours d'eau accueillant saumons, loutres ou martins pêcheurs, **fonds de vallées humides** riches en orchidées et versants abrupts recouverts de **massifs forestiers** foisonnant d'espèces rares : la vallée de l'Aulne est un véritable corridor de biodiversité au centre du Finistère.

Le domaine de Trévarez, niché au cœur de la vallée, fait partie de cette mosaïque de milieux préservés.

TREVAREZ, UN HAVRE POUR LA BIODIVERSITÉ AU CŒUR DE LA VALLÉE DE L'AULNE

Le pic mar Un bonnet rouge au milieu de la forêt

- Le domaine de Trévarez est l'**une des rares forêts qui l'accueille en Bretagne**
- Plumage très proche du pic épeiche mais **calotte rouge très voyante sur la tête**
- Une dizaine d'années de longévité** et 4 à 5 petits par an
- Beaucoup **plus rare** en France que les autres pics
- Se nourrit quasi-exclusivement d'**insectes** présents sur ou sous l'écorce des arbres

Un oiseau « ingénieur »

Le Pic mar creuse tous les ans une cavité dans **un arbre dépérissant ou dans les branches mortes d'arbres sains**, de préférence dans un chêne très âgé.

Après y avoir couvé ses œufs et élevé ses petits, **le pic mar abandonne sa cavité** pour en creuser une nouvelle l'année suivante.

De nouveaux locataires vont alors s'empresser d'investir les lieux. De nombreuses espèces d'**oiseaux** (mésanges, sitelles, chouettes...) de **mammifères** (écureuils, martes, chauves souris...) et même d'**insectes** (frelons, abeilles, papillons) sont incapables de creuser leurs propres cavités. Elles dépendent directement du travail des pics pour trouver un abri.

Des scientifiques ont montré que **la biodiversité des forêts augmentait fortement lorsque les pics y étaient abondants.**

Le grand rhinolophe Une chauve-souris qui a du nez

- L'une des **plus grandes chauves-souris** d'Europe (40 cm d'envergure) !
- Une trentaine d'années de longévité** mais un seul petit par an
- Seul groupe de chauves-souris à émettre des **ultrasons avec leur nez**
- Inscrite sur la liste rouge de l'UICN en tant qu'**espèce en danger**

Une espèce parapluie

La protection du grand rhinolophe nécessite de préserver à la fois **ses différents territoires de chasse, ses gîtes estivaux et hivernaux et les corridors boisés** pour ses déplacements.

Un nombre incalculable d'espèces **dépendent aussi** de la bonne qualité de ces milieux naturels. En cherchant à favoriser le grand rhinolophe, ce sont des **écosystèmes entiers** que l'on protège !

Gîte d'hibernation

D'octobre à avril, pour pallier au gel et à l'absence de nourriture, les grands rhinolophes se réfugient dans **des cavités souterraines chaudes et humides** pour hiberner.

Les **souterrains du château** de Trévarez accueillent jusqu'à 1 000 individus chaque hiver.

Gîte pour l'élevage des jeunes

Dès le retour de la belle saison, les femelles se regroupent à **l'étage supérieur du château de Trévarez** ou dans des combles d'églises ou de maisons pour la naissance et l'élevage des jeunes.

Les zones de chasse

Les grands rhinolophes se nourrissent d'**insectes volants de grandes tailles** (papillons de nuits, scarabées, tipules...) qu'ils capturent en vol. En fonction de la saison et des émergences d'insectes, ils **vont chasser dans une grande variété d'habitats naturels** (prairies pâturées, forêts claires, friches, étendues d'eau).

Les corridors boisés

À la tombée de la nuit, les grands rhinolophes s'envolent pour rejoindre leurs zones de chasse. **Ils se déplacent alors le long d'alignements d'arbres** (bocage, lisières, berges de cours d'eau), à la fois **pour se repérer dans l'obscurité** mais aussi **pour s'y réfugier** lorsque qu'une chouette les prend en chasse.

UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA

Publication financée par l'Union européenne sous l'autorité de la région Bretagne, Rédaction EPAGA, Graphisme pomcom.fr, Impression le reprographe.

L'Europe s'engage en Bretagne / Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural : l'Europe investit dans les zones rurales

Une invasion cachée sous le feuillage

De façon volontaire ou non, l'être humain a ramené de ses voyages de nombreuses plantes et animaux exotiques. Malheureusement, une partie de ces espèces s'est parfaitement adaptée à nos latitudes et a profité de l'absence de prédateurs, **elles sont devenues envahissantes !**

C'est le cas de deux arbustes originaires d'Europe de l'Est et d'Asie Mineure, **le laurier palme et le rhododendron pontique**. Dans certaines zones, **ils ont même supplanté l'ensemble du sous-bois** sur des dizaines d'hectares.

Ils sont en effet bien armés par rapport aux plantes indigènes : **forte capacité de reproduction, croissance rapide et absence de prédateurs** ne leur suffisent pas, ils sont même capables d'intoxiquer les autres plantes pour éviter que leurs graines ne germent !

Malheureusement, en étouffant le sous-bois, ils ont **un impact sur l'ensemble de la biodiversité forestière**. Plus grave, c'est tout l'équilibre de la forêt qui est rompu car ils empêchent les jeunes pousses de prendre racine lorsque les arbres adultes finissent par mourir.

UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA

L'Europe s'engage
en Bretagne

Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales

DEUX HÔTES INDÉSIRABLES DE NOS SOUS-BOIS LE LAURIER PALME & LE RHODODENDRON PONTIQUE

AVIS
DE RECHERCHE

Laurier palme

Prunus laurocerasus

Reproduction

- Fruits très appréciés des oiseaux qui les disséminent sur des kilomètres.
- Capacité de drageonnage (rejets à partir des racines).

Arbuste pouvant atteindre **12m de haut**.

Fleurs apparaissant entre **mars et mai** et formant des **grappes blanches** dressées vers le haut.

Feuilles persistantes et coriaces mesurant jusqu'à **25cm** de long.

Fruits apparaissant en **août**. Ils sont **ronds et noirs**.

Attention **la plante est toxique**.

Rhododendron pontique

Rhododendron ponticum

Fleurit en mai et juin. Les fleurs très voyantes, font 5cm de diamètre et sont violettes / pourpres et souvent marquées de points verts-jaunes.

Graines formées en juillet / août. Elles sont enserrées dans des capsules de 1,5cm à 2,5cm de long.

Longues feuilles allongées persistantes et coriaces pouvant atteindre 18cm de long.

Arbuste pouvant atteindre **8m de haut**. **Feuillage persistant** (présent toute l'année) et coriace.

Reproduction

- Production très importante de graines disséminées par le vent.
- Nombreux rejets autour de la souche et marcottage (les branches peuvent se replanter et devenir une nouvelle plante).

Apprendre à les reconnaître

Le domaine de Trévarez est un endroit idéal pour apprendre à reconnaître ces deux espèces.

Ne pas planter chez soi

Ces espèces sont encore en vente dans de nombreuses jardinerie. Pour votre haie, pensez à demander des variétés stériles ou choisissez des essences locales (buis, charme, noisetier, troène, saule, merisier...).

Tailler tous les ans

Il faut intervenir impérativement avant la floraison ou juste après le flétrissement des fleurs pour empêcher la formation des graines.

Ne jamais jeter les déchets de coupe dans la nature

Jeter tous les déchets de coupe en déchetterie (déchets verts) Si les graines sont déjà formées, jeter aux déchets ménagers.

Lors de vos promenades hors de Trévarez

Arracher les jeunes pousses « racines comprises » et les pendre aux branches pour éviter leur reprise.

À ne pas réaliser à Trévarez car certaines plantations ornementales ressemblent aux deux espèces citées.

Pour les plants adultes

Arrachage possible avec une mini-pelle, sinon couper à la base de la tige et couper les rejets tous les ans ou dévitaliser la souche avec des moyens écologiques.

Publication financée par l'Union européenne sous l'autorité de la région Bretagne, Rédaction EPAGA, Design graphique pomcom.fr, Impression le reprographe.

Natura 2000, un outil au service de la biodiversité

Le réseau des sites Natura 2000 a été créé pour **protéger les animaux et les plantes les plus menacés en Europe.**

Les propriétaires ou les locataires de parcelles en zone Natura 2000 sont encouragés pour protéger le patrimoine naturel. La France et l'Europe **financent jusqu'à 100 % les travaux** identifiés comme prioritaires à la préservation des espèces.

En 2017, les Chemins du patrimoine en Finistère, qui assurent la gestion du domaine, ont signé un contrat avec l'État français pour **redonner vie à 1,6 hectares de forêt.** L'État apporte un **soutien financier de 20 000 €.**

RESTAURER LE SOUS-BOIS FORESTIER DU DOMAINE DE TREVAREZ, UN PROJET DE LONGUE HALEINE

- Actions menées contre les espèces invasives entre 2009 et 2018.
- Zones en cours de restauration avec subventions Natura 2000.
- Zones non restaurées.

Les espèces exotiques et le domaine de Trévarez, une longue histoire

Les premiers rhododendrons pontiques et laurier palmes ont été plantés à la fin du XIX^{ème} siècle au domaine de Trévarez afin de structurer le parc.

Lors de la période d'abandon du parc de 1939 à 1971, le rhododendron pontique et le laurier palme envahissent progressivement les sous-bois, mettant en péril la régénération naturelle de la forêt.

A partir de 2009, les Chemins du patrimoine en Finistère prennent conscience de la menace pesant sur la biodiversité et engagent les premières actions de lutte contre ces plantes invasives afin de libérer les milieux.

Aujourd'hui, après 10 ans d'interventions, des zones sont restaurées mais demeurent sous surveillance. Cependant, il reste de vastes surfaces à traiter et la lutte se poursuivra sur une vingtaine d'années.

Protocole expérimental de gestion des plantes invasives mené par Chemins du patrimoine en Finistère

N Nettoyage du site

Coupe de tous les gros sujets et arrachage manuel des semis. Élimination visuelle totale.

N + 6 ans Éradication

Arrachage manuel des repousses les plus faibles et des semis, les dernières grosses souches sont arrachées à la mini-pelle.

N + 10 ans La lumière atteint de nouveau le sous-bois

Les jeunes arbres peuvent germer et se développer naturellement afin de reformer la forêt de demain. Cet écosystème favorise l'épanouissement d'une flore et d'une faune variées.

N - 1 an Etat initial

Le rhododendron pontique et le laurier palme recouvrent l'ensemble du sous-bois. La lumière n'atteint plus le sol. La reproduction naturelle des espèces locales est impossible.

N + 3 ans Affaiblissement

Arrachage manuel des repousses les plus faibles et des semis. Coupe à la débroussailluse des repousses sur les souches des gros sujets.

N + 7 à 10 ans Surveillance

Un passage est effectué régulièrement pour arracher manuellement les nouveaux semis.

UNION EUROPÉENNE
UNANIEZH EUROPA

L'Europe s'engage
en Bretagne

Avec le Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales

Publication financée par l'Union européenne sous l'autorité de la région Bretagne,
Rédaction EPAGA, Design graphique pomcom.fr, Impression le reprographe.